

# L'IDOLE.

Alta mente repostum.

VIRGILÆ.

à D.

Un jour, levant ta main de colère saisie,  
Tu frappas ta statue entre toutes choisie,  
Tu fis crouler l'idole, en t'écriant : les dieux,  
Les dieux compâtissants ont dessillé mes yeux.  
Et libre, et tout joyeux de ce trait de courage,  
O poète, indigné d'un trop long esclavage,  
Tu fuyais, sans vouloir, par un dernier retour,  
Regarder ces débris sacrés par ton amour,  
Ce marbre qui portait tes baisers, tes étreintes,  
Ecrits de toutes parts en de molles empreintes.

Un grand bois, sur les monts d'alentour étagé,  
Te promettait la paix d'un asile ombragé ;